

# Étude de cas

Martin, 8 ans, consulte du fait de difficultés d'adaptation scolaire.



## Anamnèse

Martin est un petit garçon de 8 ans qui consulte du fait de difficultés d'adaptation scolaire. Martin est lent dans ses réalisations à l'écrit. L'écriture progresse. En revanche, Martin est plutôt performant à l'oral. L'enseignante signale également des difficultés de concentration (fatigable) et d'organisation (perd beaucoup ses affaires, difficultés en géométrie, difficultés pour poser des opérations et cahiers très brouillons, ne colle pas ses feuilles correctement). Les parents de Martin le décrivent comme « lunaire », un peu pataud dans le quotidien mais cela est banalisé car Martin est un petit garçon vif et curieux. On retrouve néanmoins des difficultés dans l'apprentissage de l'autonomie (utilisation des couverts, habillage). Martin a tendance à éviter les activités sportives. Il ne sait pas encore faire de vélo et ne souhaite pas apprendre.

L'observation des productions écrites montre effectivement une écriture peu lisible, des cahiers peu soignés.

Une évaluation cognitive et intellectuelle réalisée par la psychologue de l'Education Nationale met en évidence le très bon potentiel de Martin au niveau de la sphère verbale.

## Passation du MABC-2 et du BHK

Le MABC-2 et son questionnaire révèlent une Note Totale de test au 16ème percentile avec des scores de composantes au même niveau pour la Dextérité Manuelle, Viser et Attraper et les Equilibres. Le BHK révèle une écriture dysgraphique et lente (qualité = +2 DS en score de dégradation, vitesse = - 1,5 DS).

En fonction des items chutés au MABC-2 et au BHK (organisation spatiale dans la page, formes et constance des lettres, réalisation motrice altérée) avec des décrochages attentionnels importants (Martin baille, fait des pauses) et une lenteur de copie, il semble opportun d'aller explorer les domaines du traitement visuo-spatial et attentionnel.

## Passation de la NEPSY-II

Dans la seconde partie du bilan, les épreuves suivantes de la NEPSY-II vont être proposées à Martin :

- Des épreuves sensorimotrices : Imitation de Position de mains, séquences Motrices Manuelles, Précision Visuomotrice, Tapping répétitif et séquentiel ;
- Des épreuves mettent en jeu le traitement visuo-spatial (avec et sans motricité) pour préciser les fonctions perceptivo-motrices et visuo-spatiales : Puzzles Géométriques, Puzzles d'Images et Cubes, Flèches, Copie de Figures ;
- Mais aussi des épreuves attentionnelles avec et sans charge motrice : Attention Auditive et Réponses Associées, Inhibition et Fluidité des Dessins.

## Les résultats

La démarche d'analyse proposée ici va s'attacher à recueillir, dans chaque domaine et dans chaque subtest, des éléments relatifs à la motricité, au traitement visuel et spatial et aux fonctions attentionnelles et exécutives afin de dresser un profil fonctionnel de l'enfant.

### **Domaine sensorimoteur**

Ainsi, pour le cas de Martin, les résultats obtenus dans le domaine sensorimoteur sont tous soit limites soit inférieurs à la moyenne attendue, ce qui n'est pas une réelle surprise et vient confirmer les premiers résultats du MABC-2. Effectivement, Martin fait principalement des erreurs relatives au déliement digital dans l'épreuve d'imitation de positions de main. Au Tapping, les gestes sont imparfaits et l'enchaînement des séquences est lent et difficile. La tenue de crayon est immature et la précision du geste graphique est inférieure à la moyenne. Les séquences motrices manuelles sont difficiles à réaliser alors que Martin semble bien mémoriser les séquences.

Lorsqu'on analyse ces mêmes subtests en s'intéressant aux composantes visuo-spatiales qu'ils comportent, on se rend compte que Martin fait facilement des confusions visuelles des doigts mais qu'il se corrige assez vite. Effectivement, la charge motrice étant importante, le choix des doigts est parfois mis au second plan. La coordination main/œil est difficile avec une appréhension délicate des changements de direction.

Et enfin, lorsqu'on considère la composante attentionnelle et exécutive de ces mêmes épreuves, on note que Martin n'est pas impulsif dans ses réponses mais que le contrôle graphique est fatigable. Au Tapping séquentiel et aux séquences motrices manuelles, la planification du geste est difficile avec obligation d'un contrôle visuel de la part de Martin.

L'interprétation de toutes ces données va dans le sens de difficultés motrices significatives, d'une mauvaise gestion du rapport vitesse/précision, de difficultés d'apprentissage moteur et de planification motrice.

### **Domaine visuo-spatial**

On va appliquer la même démarche pour le domaine visuo-spatial. Les résultats obtenus par Martin sont limites pour les subtests Puzzles d'Images, Puzzles Géométriques, Cubes et Copie de Figures et en dessous de la norme pour l'épreuve des Flèches. Lorsqu'on ne s'intéresse qu'à la composante motrice de ces épreuves, on note que Martin a des difficultés pour suivre du regard la direction des flèches et que cela manque de précision. A Copie de figures, c'est le facteur Motricité (CFP Motricité) qui est chuté. Aux Cubes, les placements des cubes sont malhabiles et imprécis. Une lenteur de réalisation est constatée dans Puzzles d'Images, Puzzles géométriques et Cubes.

Au niveau purement visuo-spatial, les items de Puzzles Géométriques, de Puzzles d'Images et de Cubes sont plutôt réussis si on ne considère pas les pénalisations de temps. Le facteur Global (CFP Global) de Figures Géométriques est dans la norme, signifiant qu'il n'y a pas de déviation majeure dans la forme des figures reproduites.

Enfin, au niveau des composantes attentionnelles et exécutives, on peut dire que Martin présente de bonnes aptitudes en attention sélective puisque Puzzles d'Images, Puzzles Géométriques sont réussis en l'absence de prise en compte du temps et que le facteur Local de Copie de Figures est préservé. Les items impliquant des capacités de rotation mentale de Puzzles Géométriques sont réalisés avec lenteur mais correctement traités.

L'interprétation de toutes ces données va dans le sens d'aptitudes de traitement des données visuelles et spatiales plutôt correctes, néanmoins pénalisées par des stratégies visuelles lentes et si une charge motrice est sollicitée.

## Domaine attentionnel et fonctions exécutives

En ce qui concerne les résultats dans les épreuves du domaine attentionnel et des fonctions exécutives, Martin obtient des résultats dans la norme pour Attention Auditive et Réponses Associées et Inhibition mais un résultat limite à Fluidité de Dessins. Sur l'analyse motrice, il est facile de comprendre que la charge graphomotrice de Fluidité de Dessins en a impacté le résultat.

Sur l'analyse visuo-spatiale des épreuves, Martin est davantage en difficulté dans la seconde partie de l'épreuve (positionnement aléatoire) du fait de la perturbation des repères visuels. Sur le plan des compétences attentionnelles pures, les résultats sont dans la norme et Martin possède des capacités d'inhibition des réponses automatiques.

L'interprétation de ces données évoque des capacités d'attention et d'inhibition plutôt opérantes si la motricité n'est pas engagée.

## Conclusion

**Au niveau des coordinations :** Les éléments quantitatifs du bilan pourraient évoquer un Trouble Développementale de la Coordination (à conditions de renseigner tous les critères du DSM 5) de type mixte (motricité globale et fine) avec difficultés graphiques associées.

Les observations qualitatives et comportementales vont également dans le sens d'un TDC : mauvaise adaptation aux consignes de vitesse, patrons moteurs très inhabituels, fatigabilité dans les épreuves ayant plusieurs essais, difficultés d'apprentissage moteur et tendance à l'évitement dans la vie quotidienne.

**Au niveau du traitement visuo-spatial :** Les aptitudes de traitement des données visuelles et spatiales sont plutôt correctes, néanmoins pénalisées par des stratégies visuelles lentes et si une charge motrice est sollicitée. Martin aura besoin de réaliser un bilan orthoptique complémentaire compte tenu des observations faites sur la lenteur et le manque de précision de la recherche visuelle.

**Au niveau attentionnel :** Des capacités d'attention et d'inhibition plutôt opérantes si la motricité n'est pas engagée. Les difficultés attentionnelles et FE apparaissent dès lors que les tâches proposées sont chargées en motricité.

Ainsi, chez Martin, les difficultés motrices sont centrales. Les difficultés scolaires de concentration et de manque d'organisation sont la conséquence de ces difficultés. Martin s'épuise dès lors qu'il doit écrire, coller ses feuilles, découper, utiliser les instruments de géométries. C'est aussi pour cette raison que ces capacités à l'oral sont bien préservées. Cependant, son estime de soi s'affaiblit et Martin se décourage.

L'enjeu des aménagements visera à amener l'entourage à réfléchir aux tâches demandées à l'enfant afin réduire la charge motrice et visuelle et préserver son capital motivation.

La prise en charge rééducative s'appuiera sur les principes des approches centrés sur l'activité et la participation.

**Pour conclure,** à l'issue d'un bilan, l'exploitation des résultats quantitatifs et qualitatifs doit permettre une explication claire et directe à l'enfant et à son entourage. Circonscrire les difficultés est un premier enjeu mais mettre en avant les réelles capacités de l'enfant, évaluer le niveau de contraintes où il va pouvoir montrer tout son potentiel est un enjeu bien plus important.

Le professionnel, en maîtrisant ses connaissances sur les troubles suspectés, sur les outils de mesure et d'évaluation, avec son regard clinique averti, va pouvoir réaliser un profil cohérent et précis des aptitudes d'un enfant.

Les tests choisis ont une importance capitale mais ces choix doivent venir éclairer les hypothèses du clinicien qui sait ce qu'il cherche.

La NEPSY-II est un outil parfaitement complémentaire des outils de première intention. Son utilisation offre une liberté de choix importante et des modalités d'analyse plurielle très utile au clinicien.



## **Florence Roger**

Psychomotricienne en libéral